

"La soustraction du corps".

Je n'ai pas encore interrogé la psychanalyse sur son fonctionnement. Comment est-il possible qu'elle constitue une pratique qui soit même parfois efficace ? J. Lacan

Dans une contribution aux "Etudes sur l'hystérie", Freud décrit la procédure psychothérapeutique qu'il avait développée et l'appelle la "technique de pression frontale". Il l'abandonna quelque temps plus tard et donna naissance à la méthode psychanalytique. Dans l'introduction de James Strachey aux "Travaux sur la technique psychanalytique", il déclare qu'à l'exception de deux ouvrages de 1903 et 1904, Freud n'a pas du tout fait connaître la technique. Ce que l'on sait à ce sujet est par inférence de sa clinique à l'époque. Une période de silence au début. Le Dr Jones aurait rapporté que Freud avait l'intention depuis 1908 d'écrire un exposé général de la technique psychanalytique, mais il n'a été réalisé qu'en 1910 à Nuremberg "Les perspectives futures de la thérapie psychanalytique". Il y aura d'autres écrits à ce sujet plus tard.

Déjà en 1913 dans "De l'initiation de la cure", il dit "l'extraordinaire diversité des constellations psychiques intervenantes" (dont la personnalité de l'analyste) s'oppose à la fixation mécanique d'une règle. Et Strachey de poursuivre : "il n'aurait de valeur que si ses fondements étaient bien compris et assimilés... une fois ce mécanisme appris, il est possible

de comprendre les réactions du patient (et de l'analyste) et de porter un jugement sur la probabilité effets et mérites de toute procédure technique ». Freud n'a cessé d'insister sur le fait que sa maîtrise propre ne pouvait être acquise que par la clinique, par les patients et par l'analyste.

Pourquoi cette coupe ? Car cela montre une façon de travailler depuis Vienne où il a non seulement construit la technique psychanalytique, mais aussi laissé certains avertissements sur la table. Est-ce à cause des constellations, est-ce à cause de la personne de l'analyste, est-ce à cause de la clinique, est-ce à cause de toutes ces conditions qui font qu'il est impossible de définir exactement ce qu'est la psychanalyse et comment elle est pratiquée ? Mais aussi, ne répète-t-on pas souvent qu'un analyste doit être dans la condition de son temps ? Et le nôtre ? Qu'est-ce qui impacte les variations du temps dans notre clinique ? Le temps fait-il la variabilité de la technique psychanalytique ?

La pandémie s'est coïncée dans une condition qui s'était déjà produite dans les bureaux, se passant du corps en sa présence physique. L'analyse n'a pas été soutenue uniquement sur le canapé pendant longtemps. Beaucoup sont menées en face à face et l'analyse à distance est courante. Modalité qui a été instituée comme une autre forme de présentation. Cette condition d'époque a poussé tout le monde à repenser l'artifice.

Se pourrait-il, comme certains l'affirment, que la non-présentialité des corps, dans la scène de l'analyse, n'en modifie en rien les conditions ? S'agirait-il uniquement de les déployer dans un nouveau cadre ?

Nassif dans son texte « Un bon Mariage » disait à propos du cadre : ce devrait être un lieu autre que la maison de l'analysant. Bien qu'au début, Freud se rende à la maison des malades,

par la marque de leur profession d'origine, puis, une fois la méthode mise au point, ils devaient se rendre à leur bureau. Dès lors, les conditions minimales seraient un nom, un

lieu, s'accorder sur un moment pour que la scène se déroule et une hypothèse de connaissance de cette personne, qui de son côté devrait accepter de la recevoir à chaque fois, au même endroit

C'est ainsi que Freud le dirait : "Entre eux deux il ne se passe rien d'autre que de se parler...". "...L'analyste fait venir le patient à un certain moment de la journée, le fait parler, l'écoute, puis il parle, et se fait écouter."

Dans le « Sens de la Cure » Lacan affirme à propos du Transfert : « c'est ce qui se dit entre deux ». "La psychanalyse doit être étudiée dans une situation entre deux."

Entre deux, l'analysant potentiel et l'analyste. Le premier s'adresse à quelqu'un qui est censé savoir quelque chose sur l'ordre de la souffrance, et le second doit être disposé à le recevoir, en présence. Présence de l'analyste, qui en tant que tel, fait partie du concept d'inconscient, et sera celui qui acceptera d'héberger cet Autre que l'analysant affichera dans le transfert. Pour reprendre les mots d'Edgardo Feinsilberg, dans son texte "Du Transfert : "...L'analyste prête sa personne, celui qui ne peut pas ne pas être là, est quelqu'un qui est dans le bureau, qui pense et ressent et ce que Freud a dit, ...qu'il traitait qu'il n'y avait pas de correspondance de relations. Chez Lacan ce ne sera pas satisfaire la demande que faire naître le désir.

"Et s'il pense et ressent, il a un corps, bien que nous ne sachions pas vraiment ce que cela signifie, qui déclenche des effets avec sa présence."

Corps, qui pense et ressent.

La définition du RAE nous dit : « Le corps est ce qui a une extension limitée et produit une impression sur nos sens en raison de qualités qui leur sont propres.

Si nous divisons la phrase, d'une part; le corps est celui qui occupe une place dans l'espace.

Écho du dualisme cartésien res extensa, d'autre part ; Il produit une impression sur nos

sens, se fait-il sentir, "...nous nous retrouvons non seulement dans l'ordre de l'étendue mais aussi dans celui de la sensibilité". Ce qui impressionne nos sens. Le corps le ressent, le subit, le subit, en jouit. Jouir de la substance selon Lacan, modifiant ainsi la référence cartésienne.

Un corps qui pour être habité nécessitera une succession d'événements pour la constitution de l'humain. De l'insuffisance à l'anticipation, aliéné à son image, identification imaginaire, précipitant une totalité orthopédique, qu'il faudra ratifier dans le regard de l'Autre. « Ce moment de l'Autre est différent de celui de l'image spéculaire, puisqu'il va opérer en ratifiant l'image du dehors, introduisant ainsi le registre du Symbolique », différencié de cet Autre à la place du garant. Mais en même temps, à ce tour, il pourra voir dans le regard de cet Autre, une clarté, une certaine joie qui sera laissée de côté, dans sa condition d'énigme, ne sachant pourquoi il jouit. Cette condition inimaginable, irréprésentable sera du registre du Réel. RSI, les registres de l'expérience diront à Lacan qu'ils seront noués, corps.

Le maître français définira, dans "la troisième ", l'être humain comme un corps parlant.

Si l'on s'en tient à la définition encyclopédique, un corps occupe une place dans l'espace et se ressent. La psychanalyse ne contredit pas ce qui a été dit, seulement qu'elle prend d'autres coordonnées du corps. Ce qui nous invite à nous interroger, de quel corps s'agit-il et quelle valeur a la condition de sa présence dans sa matérialité concrète.

Merleau-Ponty dans son texte "Le visible et l'invisible" soutient que la philosophie traditionnelle a séparé le monde en deux, l'intelligible et le perceptible, en superposant le premier. L'auteur propose une autre perspective donnant de l'importance à la perception et à l'expérience sensorielle dans la compréhension du monde. Puisqu'il ne s'agit pas d'une simple capture de données sensorielles, mais implique une relation active du sujet avec le monde, dans laquelle

construire des significations et générer des expériences. Il propose une philosophie de l'incarnation, dans laquelle le corps humain est considéré comme le lieu où le visible et l'invisible se croisent. Lacan prend en considération le texte cité, notamment dans son séminaire « L'Objet en psychanalyse », où il aborde la notion d'invisible, en rapport avec le sujet et le monde. Tenir l'idée que le sujet ne perçoit pas seulement ce qui est dans son champ de vision, mais se rapporte aussi à ce qui n'est pas présent, absent ou perdu. Il met ainsi en évidence l'importance du rapport entre le sujet et le monde médiatisé par la présence et l'absence.

Lorsqu'un analysant passe au divan, une partie du corps est soustraite, de sorte que la voix prévaut. Cependant, est-ce la même chose que l'analysé se rende au rendez-vous, en présence, en corps et en âme ? Et l'analyste ?

Qu'est-ce qui est soustrait dans les différentes modalités d'une analyse ? Qu'indique une soustraction ? On dit de l'action et de l'effet de soustraire ou de soustraire, de séparer ou de séparer une partie d'un tout, de voler quelque chose ou quelqu'un d'un lieu ou d'un site. Effectuez l'opération mathématique de soustraction, y compris la soustraction. On le retrouve aussi avec l'expression en mathématiques, faire la différence. Cela fera-t-il une différence d'être ou de ne pas être là ?

Si l'on se souvient de l'anecdote de Susan Hommel, Geste a peu, ce sont les mots qui vont toucher votre corps. Bien sûr, il ne s'agit pas de l'étreinte au sens d'un confinement physique, mais c'est cette façon d'influencer Lacan. Comme il le dira dans son XXIII Séminaire "...pour que ce dire s'accorde, il faut qu'il y ait"..."le corps est sensible et c'est un fait".

Qu'advient-il alors de l'odeur, de la poignée de main lors de la salutation et des autres problèmes qui surviennent dans le transfert? Peut-on dire que le corps est présent de la même manière dans les différentes modalités?

Une analyse qui commence à distance. Les premiers entretiens se déroulent à domicile avec des dispositifs technologiques traversants ; écran, casque, etc. Un jour, le possible analysant, il se promène dans les rues d'un lieu du vieux continent et dit : "J'avais besoin de changer de place, je dois te dire quelque chose, et je ne peux pas le dire si je suis chez moi" et commence à raconter les vicissitudes de son éveil sexuel d'adolescent. La caméra est éteinte.

C'était l'année 2011, Juan était un garçon de 5 ans, diagnostiqué avec un TED sévère. Un langage machine, un organisme vivant. Parmi les nombreux problèmes qu'il a présentés, ses mains étaient détachées de son corps, prenant une vie propre, se déplaçant au hasard sans coordination. Des années plus tard, ils cessent d'avoir cette indépendance.

En pleine pandémie, son analyse se poursuit. Nous avons joué à des jeux vidéo en ligne, j'étais inclus dans les jeux. Retournez au bureau. Il y a une différence dans le mouvement de ses mains, elles perdent en fluidité, parfois il semblait qu'il ne pouvait pas voir l'objet à capturer, jusqu'à ce qu'il parvienne à contrôler le mouvement. Absorbée, elle ne comprenait pas ce qui se passait. Après tant d'années de travail, quelque chose avait changé. Quoi qu'il en soit, nous nous retrouvons à chaque session à jouer aux cartes. La question de ce qui s'était passé a continué dans mes pensées, jusqu'à revoir les scènes de l'époque de la virtualité, la seule chose qui n'était pas vue à l'écran était ses mains, qui étaient divisées sur le clavier.

L'espace analytique n'est pas situé dans un lieu géographiquement déterminé, ni ne garantit son bon fonctionnement. Mais je ne pense pas non plus qu'on puisse mettre de côté et essayer de théoriser qu'il est soustrait quand la présence du corps n'est pas là.

À chaque époque, il y avait une idée du corps, idéalisé, surévalué, exalté, et dans son contraire pendant, rejeté, détruit. Absent?.

Jamais auparavant la gestation d'un être humain n'aurait été pensée sans la nécessité de la rencontre des corps. L'érotisme des parletres à des milliers de km nous montre que pour certains, il n'est pas non plus nécessaire qu'ils soient là. Cette présence non physique affecte

La vie des sujets qui habitent le monde. De nos jours, l'intelligence artificielle privilégie l'idée d'une vie après la mort, sans la présence de l'humain pour résoudre différents problèmes du quotidien. Un avenir sans analystes est-il possible ?

J'entre dans le GPT et lui pose une série de questions, de notes, de partitions sur Freud et Lacan et Harari. Il me répond convenablement. Ça me surprend. Alors, avec un peu de désespoir, j'écris un texte et lui demande d'y répondre comme s'il était psychanalyste. Il me répond : je ne peux pas le faire, je ne suis pas un humain.

"L'éthique est indissociable de l'époque dans laquelle nous vivons, et notre époque se caractérise par la crise des valeurs traditionnelles et l'émergence de nouvelles formes de subjectivité"